



PARC FAMILIAL DES
B E R G E S

D O N N A C O N A

Les marais sont des milieux humides peu profonds, souvent inondés, où poussent surtout des plantes herbacées adaptées à la présence d'eau. Ils se forment dans les zones inondables, souvent en bordure de lacs ou de rivières, où les niveaux d'eau peuvent varier selon les jours, les saisons ou les années.

Le sol est généralement minéral (*sable, limon, argile ou gravier*), mais il peut contenir une certaine quantité de matière organique, et il reste souvent saturé d'eau pendant de longues périodes. Cette saturation influence directement la composition de la végétation, dominée par des espèces herbacées telles que **les roseaux, les joncs, les carex, certaines fougères, et les plantes aquatiques flottantes. Les arbres et les arbustes sont peu présents** (*moins de 25 % de la surface*).



Ouaouaron
Lithobates catesbeianus

MARAIS



POURQUOI LES MARAIS SONT IMPORTANTS?

- Filtrent l'eau et empêchent les contaminants d'atteindre les cours d'eau ou les plans d'eau
- Captent le carbone, contribuant à la réduction des gaz à effet de serre
- Régularisent les niveaux d'eau et aident à réduire les risques d'inondation
- Offrent un habitat de grande qualité pour la faune, comme les oiseaux et les castors

COMMENT PROTÉGER LES MARAIS?

- Éviter de cueillir ou de déplacer des plantes ou des animaux
- Ne pas introduire d'espèces exotiques ou ornementales qui risquent d'envahir ou de nuire à l'équilibre naturel des habitats
- Garder les animaux en laisse pour protéger la faune, surtout en période de reproduction
- Ne pas perturber les habitats, et ne pas nourrir la faune sauvage

SAVIEZ-VOUS?

Les marais du Parc familial des Berges couvrent un peu plus de 1 hectare, soit près de 7 patinoires de hockey de la LNH!

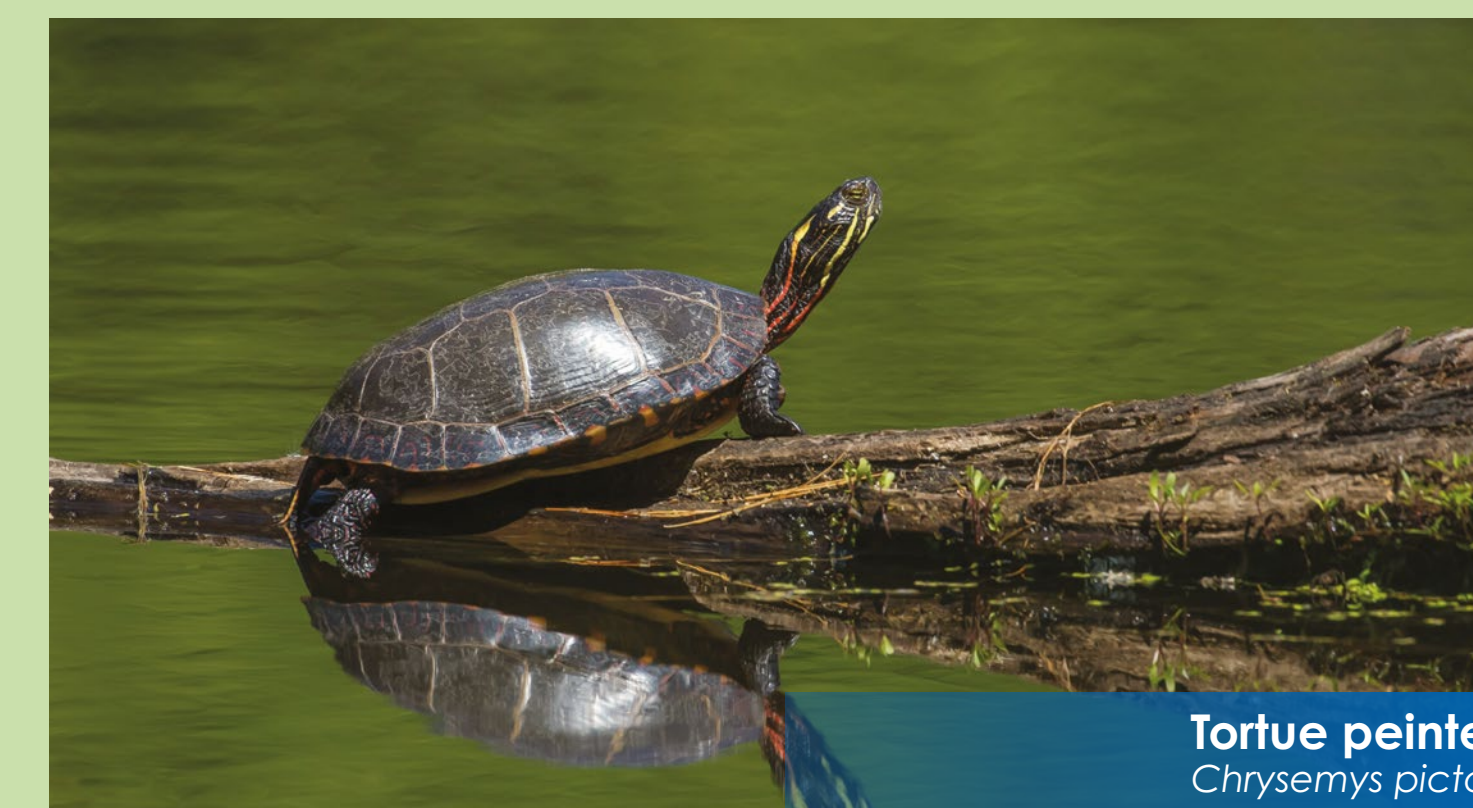
Troglodyte des marais
Cistothorus palustris



Calla des marais
Calla palustris



Quenouille
Typha sp.



Tortue peinte
Chrysemys picta



Rat musqué
Ondatra zibethicus



PARC FAMILIAL DES
BERGES

D O N N A C O N A

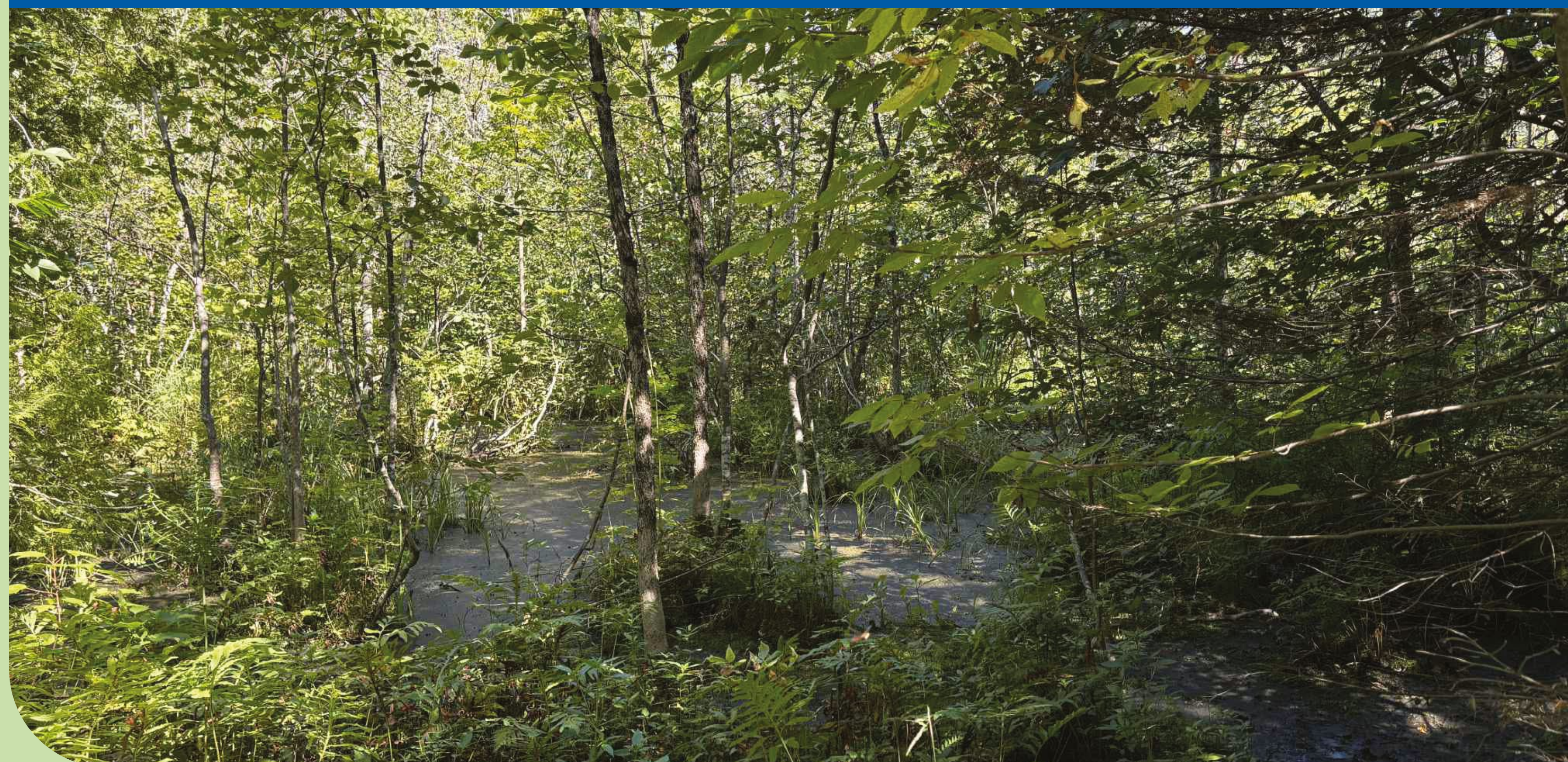
Les marécages sont des milieux humides boisés, caractérisés par un sol temporairement inondé et une végétation dominée par des arbustes et des arbres tolérants à l'humidité. Ils peuvent se développer autant dans des zones inondables, alimentées par les crues saisonnières et les cours d'eau, que dans des zones non inondables, où l'eau provient plutôt des précipitations, du ruissellement ou des nappes souterraines.

Le sol des marais est de type minéral (sable, limon, argile, gravier). Ce type de milieu reste saturé d'eau pendant une partie de l'année, ce qui limite l'oxygénation du sol et influence fortement la végétation. Les arbres et arbustes couvrent plus de 25 % de la surface.



Rainette crucifère
Pseudacris crucifer

MARÉCAGES



POURQUOI LES MARÉCAGES SONT IMPORTANTS?

- Offrent un habitat essentiel pour de nombreuses espèces, comme les amphibiens, les oiseaux nicheurs et les insectes aquatiques
- Filtrent l'eau pour éviter la pollution des cours d'eau
- Absorbent les surplus d'eau et contribuent à réduire les risques d'inondation

COMMENT PROTÉGER LES MARÉCAGES?

- Ne jeter aucun déchet, même naturel
- Rester toujours sur les sentiers balisés pour éviter d'écraser la végétation fragile ou de compacter les sols
- Soutenir les organismes ou les projets qui œuvrent à la protection de ces milieux précieux

SAVIEZ-VOUS?

Les marécages du Parc familial des Berges couvrent près de 5,3 hectares, soit près de 10 terrains de football américain de la NFL!



Monarque
Danaus plexippus



Bruant chanteur
Melospiza melodia



Onoclée sensible
Onoclea sensibilis



Couleuvre rayée
Thamnophis sirtalis



Campagnol des champs
Microtus pennsylvanicus



PARC FAMILIAL DES
BERGES

D O N N A C O N A

Les tourbières sont des milieux humides où le sol est gorgé d'eau et constitué de tourbe, une matière organique spongieuse formée par l'accumulation très lente de végétaux partiellement décomposés (*surtout des sphaignes*). Cette tourbe peut atteindre plusieurs mètres d'épaisseur, mais il faut environ 10 ans pour former un seul centimètre!

Les tourbières sont classées en deux grands types :

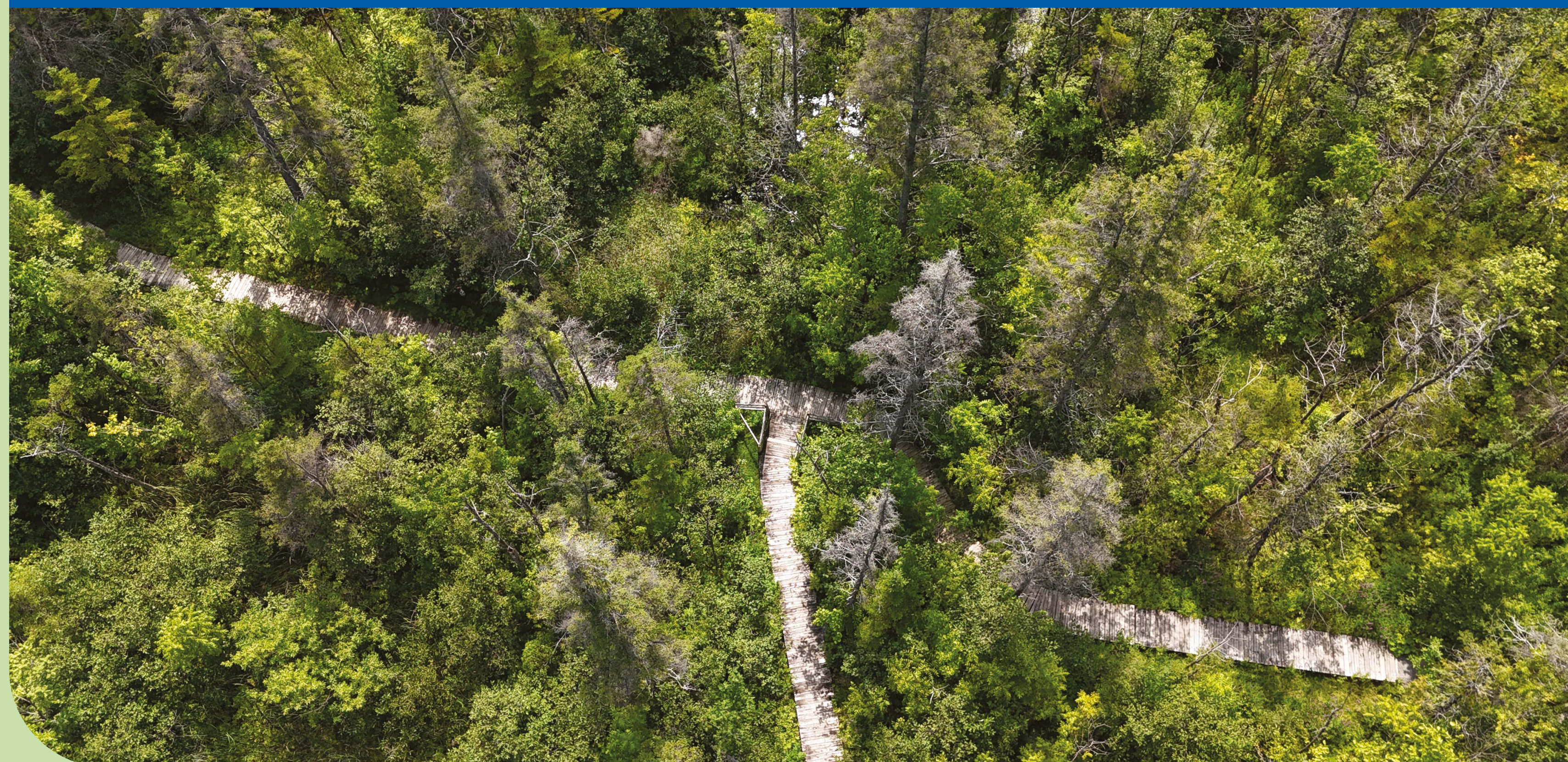
- **Minérotrophes** : alimentées par les eaux de ruissellement ou de la nappe phréatique riches en minéraux, avec une végétation diversifiée (*mousses, herbacées, arbustes et arbres*)
- **Ombrotrophes** : alimentées uniquement par les précipitations, où le sol est très acide (*presque autant que le vinaigre*), pauvre en oxygène et en nutriments, avec des plantes adaptées aux conditions particulières comme les sphaignes, les plantes carnivores ou certaines éricacées.

Selon la densité du couvert forestier, les tourbières peuvent être ouvertes (*sans arbre*) ou boisées lorsque la couverture arborée est de plus de 25 %.



Pic mineur
Ambystoma maculatum

TOURBIÈRES



POURQUOI LES TOURBIÈRES SONT IMPORTANTES?

- Offrent un habitat pour de nombreuses espèces, comme les amphibiens, les insectes, les oiseaux, les mammifères et les reptiles
- Filtrent les eaux et empêchent la pollution des cours d'eau
- Absorbent les surplus d'eau et contribuent à réduire les risques d'inondation et de sécheresse
- Séquestrent de grandes quantités de carbone, aidant à la lutte contre les changements climatiques

COMMENT PROTÉGER LES TOURBIÈRES?

- Participer à des actions concrètes comme des nettoyages ou des inventaires écologiques
- Intégrer les milieux humides dans les projets éducatifs, communautaires ou scolaires pour mieux les faire connaître
- S'informer et sensibiliser les autres à l'importance des milieux humides
- Participer à la conservation volontaire en protégeant les milieux humides sur vos terrains

SAVIEZ-VOUS?

La tourbière minérotrophe boisée du Parc familial des Berges couvre un peu moins de 1,4 hectare, soit près de 2 terrains de soccer de la FIFA!

Tamia rayé
Tamia striatus



Trille rouge
Trillium erectum



Grenouille des bois
Lithobates sylvaticus



Sphaigne
Sphagnum sp.



Salamandre maculée
Ambystoma maculatum



PARC FAMILIAL DES
BERGES

DONNACONA

Une plante exotique est une espèce végétale venue d'ailleurs et introduite par l'humain, volontairement ou accidentellement. Certaines de ces espèces deviennent envahissantes en raison de caractéristiques qui les rendent très compétitives : croissance rapide, grande taille, propagation rapide (*graines, stolons, rhizomes*), longue floraison, peu de prédateur naturel. Résultat : elles forment des colonies denses, au détriment des plantes indigènes du territoire.

POURQUOI S'EN PRÉOCCUPER?

- Perte de biodiversité et d'habitats naturels
- Perturbation des sols, de l'eau et des cycles naturels (*feux, inondations*)
- Compétition aux plantes cultivées, réduction des récoltes agricoles et contrôle coûteux en temps et en argent
- Risque pour la santé humaine (*allergies, brûlures*)

COMMENT LUTTER CONTRE LES PEE?

- S'informer et sensibiliser son entourage aux effets des PEE
- Éviter de planter des PEE dans les jardins ou les aménagements
- Privilégier les espèces indigènes adaptées au milieu
- Signaler des colonies de PEE observées
- Ne déplacer pas de terre ou de résidus végétaux contaminés
- Contacter des spécialistes pour identifier, contrôler ou éliminer les PEE de manière sécuritaire et efficace

PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



Roseau commun
Phragmites australis



Berce du Caucase
Heracleum mantegazzianum



Indigène,
mais envahissante

Herbe à puce
Toxicodendron radicans

Berce du Caucase

- Plante très grande (2 à 4 m)
- Tige verte poilue avec taches rouge foncé
- Ombelles (*parapluie*) regroupant plusieurs petites fleurs blanches



Sève toxique :
cause de graves
brûlures au soleil

Renoué du Japon

- Tiges creuses, vertes à rougeâtres avec des taches pourpres, sans poils
- Feuilles en forme de cœur allongé, sans dent, alternées
- Petites fleurs blanches regroupées en grappes

Roseau commun

- Graminée très grande (3 à 5 m)
- Tiges uniques, vertes ou jaunâtres
- Grandes feuilles alternées le long de la tige
- Fleurs en plumeaux visibles au sommet

Salicaire commune

- Tiges vertes ou parfois teintées de pourpre
- Feuilles vertes opposées ou par groupe de 3, lancéolées
- Fleurs rose foncé, regroupées en épis au sommet



Renoué du Japon
Reynoutria japonica



Salicaire commune
Lythrum salicaria



PARC FAMILIAL DES BERGES

DONNACONA

S'étendant sur 177 km, la rivière Jacques-Cartier prend sa source dans la réserve faunique des Laurentides et se jette dans le fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Donnacona. Elle traverse 8 municipalités réparties dans 2 MRC, offrant une grande diversité de paysages et d'habitats naturels.

Sa vallée abrite une mosaïque d'écosystèmes qui soutiennent une biodiversité remarquable, incluant 16 espèces à statut particulier (10 floristiques, 6 fauniques). Ce corridor écologique rend de nombreux services écologiques au bénéfice de la collectivité :

- Source d'eau potable pour les citoyens
- Pêche, ornithologie et observation de la nature
- Activités de plein air (*parcours nautiques et sentiers en milieux riverains*)



Anguille d'Amérique
Anguilla rostrata

RIVIÈRE JACQUES-CARTIER



Truite arc-en-ciel
Oncorhynchus mykiss



Cormoran à aigrettes
Nannopterum auritum



Oie des neiges
Anser caerulescens



Martin-pêcheur d'Amérique
Megasceryle alcyon

QUELLES SONT LES MENACES POUR LA RIVIÈRE?

- Érosion des berges
- Perte d'habitats naturels
- Espèces exotiques envahissantes
- Changements climatiques
- Urbanisation croissante

COMMENT LA PROTÉGER?

- Maintenir une bande riveraine végétalisée
- Surveiller et contrôler les espèces exotiques envahissantes
- Améliorer les habitats fauniques
- Participer à des nettoyages de berges, des plantations ou des projets éducatifs
- Marcher dans les sentiers désignés pour préserver les berges

SAVIEZ-VOUS?

La rivière Jacques-Cartier
est la rivière à saumons la plus au sud
et à l'ouest du Québec!



PARC FAMILIAL DES BERGES

D O N N A C O N A

Avec leur grande diversité et leurs comportements parfois spectaculaires, les oiseaux sont présents partout dans nos milieux naturels. Leur observation demande souvent patience et discrétion, mais leur présence reflète la qualité de l'environnement. Véritables bio-indicateurs et acteurs écologiques, ils :

- Régulent les populations d'insectes et de petits vertébrés
- Participent à la pollinisation et à la dispersion des graines
- Contribuent au nettoyage naturel des carcasses
- Réagissent rapidement aux changements de l'environnement



Bruant des neiges
Plectrophenax nivalis

Chevalier grivelé
Actitis macularius

LES OISEAUX



Carouge à épaulettes
Agelaius phoeniceus



Étourneau sansonnet
Sturnus vulgaris



Hirondelle rustique
Hirundo rustica



Paruline à croupion jaune
Setophaga coronata



Sarcelle à ailes bleues
Anas discors



Roitelet à couronne dorée
Regulus satrapa

QUELS SONT LES COMPORTEMENTS OBSERVABLES?

- Chants pour défendre leur territoire ou pour séduire
- Construction de nids
- Alimentation variée (insectes, graines, poissons)
- Parades nuptiales et soins parentaux
- Migrations saisonnières

COMMENT BIEN OBSERVER ET PROTÉGER LES OISEAUX?

- Porter des vêtements discrets
- Privilégier le début et la fin de la journée
- Garder distance et éviter le bruit
- Ne pas s'approcher des nids ni piétiner la végétation
- Installer des mangeoires ou des nichoirs sécuritaires
- Planter des végétaux indigènes et limiter l'usage de pesticides

ESPÈCES À STATUT



Pygargue à tête blanche
Haliaeetus leucocephalus



Arlequin plongeur
Histrionicus histrionicus



Martinet ramoneur
Chaetura pelagica



Garrot d'Islande
Bucephala islandica



Tyrann huppé
Myiarchus cinerascens



Gros-bec errant
Coccothraustes vespertina

Harle huppé
Mergus serrator



PARC FAMILIAL DES
BERGES

D O N N A C O N A

Même discrète, la faune sauvage est partout et occupe des rôles essentiels dans les écosystèmes : mammifères, oiseaux, amphibiens, reptiles et insectes. En observant attentivement, il est possible de détecter leur présence par leurs traces (empreinte, excrément, poils, plumes), leurs sons (cris, chants, bruissement dans la végétation) ou leurs comportements (terriers, trous, abris, traces de repas).



Escargot
des jardins
Cepaea hortensis



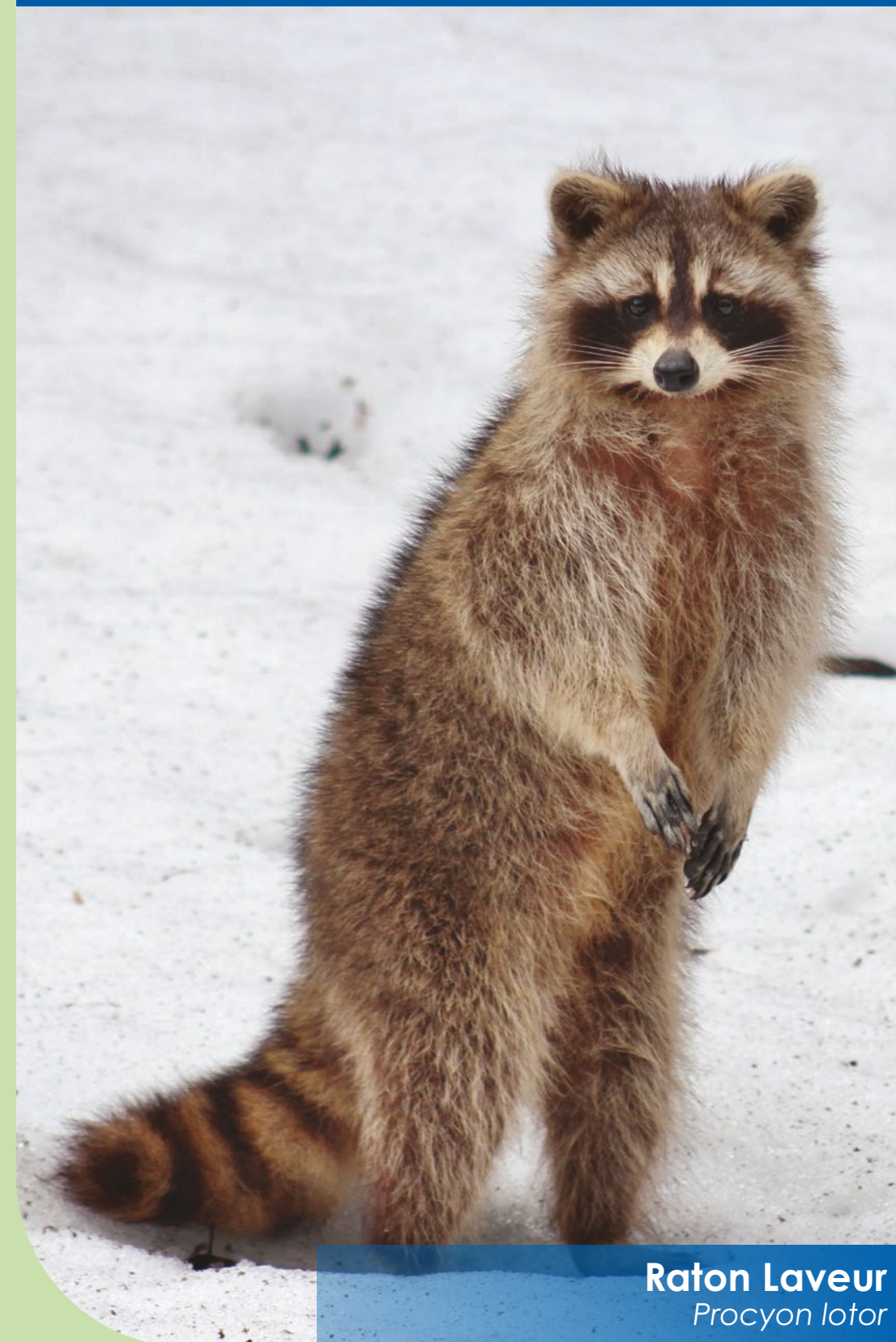
Cténuche
de Virginie
Ctenucha virginica



Crapaud d'Amérique
Anaxyrus americanus

Moqueur-chat
Dumetella carolinensis

FAUNE



Raton Laveur
Procyon lotor



Écureuil roux
Tamiasciurus hudsonicus



Lièvre d'Amérique
Lepus americanus



Vison d'Amérique
Neovison vison



Hermine
Mustela erminea



Castor du Canada
Castor canadensis



Épervier brun
Accipiter stratus

Libellule lydiennne
Plathemis lydia



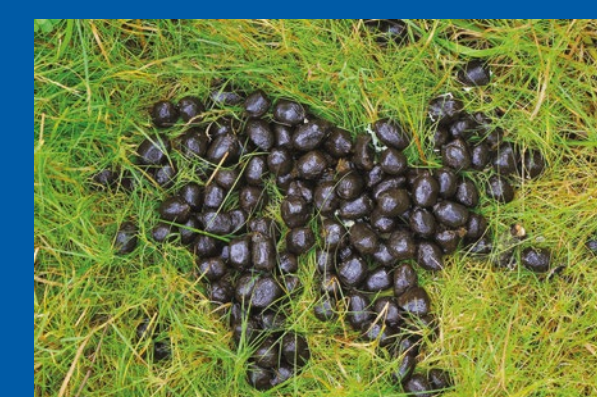
QUELLES SONT LES MENACES POUR LA FAUNE?

- Fragmentation et destruction des habitats
- Bruit, lumière et présence humaine excessive
- Collision avec les véhicules
- Nourrissage inapproprié qui modifie leur comportement
- Pollution (plastique, produit chimique, pesticide)
- Prédation accrue par les animaux domestiques

COMMENT SE COMPORTER EN MILIEUX NATURELS?

- Rester sur les sentiers
- Garder les animaux en laisse
- Observer en silence à distance
- Rapporter vos déchets
- Ne pas toucher et ne pas nourrir les animaux

CHERCHER LES TRACES





PARC FAMILIAL DES BERGES

D O N N A C O N A

Herbacés, mousses, fougères, arbres et fleurs forment la trame vivante de nos milieux naturels. Même si certaines espèces sont bien visibles, d'autres peuvent passer inaperçues. Cependant, chaque plante joue un rôle dans l'équilibre des écosystèmes en :

- Produisant de l'oxygène par la photosynthèse
- Stabilisant les sols et prévenant les érosions
- Offrant des habitats et de la nourriture
- Filtrant naturellement l'eau et l'air
- Soutenant la pollinisation et la reproduction de nombreuses espèces.

Anémone du Canada
Anemonastrum canadense



Iris versicolore
Iris versicolor



Cornouiller hart-rouge
Cornus sericea



Chèvrefeuille à fruits bleus
Lonicera caerulea



Actée rouge
Actaea rubra



Myrique baumier
Myrica gale

FLORE



Vipérine commune
Echium vulgare



Épipactis petit-hellébore
Epipactis helleborine



Spirée blanche
Spiraea alba var. alba



Eupatoire maculée
Eutrochium maculatum



Amélanchier du Canada
Amelanchier canadensis



Morelle douce-amère
Solanum dulcamara

Rosier multiflore
Rosa multiflora



If du Canada
Taxus canadensis



QUELLES SONT LES MENACES POUR LA FLORE?

- Piétinement et compactage du sol
- Défrichement et perte d'habitats
- Introduction d'espèces exotiques envahissantes
- Cueillette et arrachage non encadré
- Pollution et pesticides
- Changements climatiques et sécheresse

COMMENT SE COMPORTER EN MILIEUX NATURELS?

- Rester sur les sentiers pour éviter le piétinement
- Apprendre à reconnaître les plantes indigènes
- Éviter de cueillir excessivement
- Ne pas arracher les plantes, même communes
- Limiter l'usage de pesticides
- Planter des espèces locales pour favoriser la biodiversité